

Le collectif _____
INCANDESCENT·ES

LIBRE

CONTRE

LE

FASCISME

**« ESSAYER D'ÊTRE
UN ARC EN CIEL
DANS LE NUAGE
DE QUELQU'UN »**

Maya Angelou

O1

Notre désir.

De notre rencontre dans une association féministe est née la volonté d'utiliser les mots comme arme, et de les partager.

Notre collectif se veut polyphonique.

Nous ne parlons pas toutes le même langage, n'avons pas toutes le même passé militant, les mêmes références culturelles, et pourtant nos voix s'accordent.

Dans une période sombre et inquiétante, où les idéologies réactionnaires menacent d'atomiser nos sociétés, nos imaginaires, nos libertés ; où l'autre est brandi comme un danger pour notre identité et notre intégrité ; où la tentation du désengagement et de l'isolement est forte ;

un désir puissant nous porte, celui qui nous exhorte à ne pas céder.

A ne pas céder à la haine, à l'indifférence, à l'impuissance quand tout nous y pousse, parce c'est ce qui est attendu de nous pour mieux nous désagréger.

Les mots, eux, sont là, et leur force est indiscutable.

A la haine, à l'indifférence, à l'impuissance, nous opposons la joie, le commun, l'écoute.

Nous voulons partager des mots, des pensées, complexes et puissantes ;

faire retentir la peau, le cœur et l'amour de l'autre ;

semer les graines de théories ambitieuses ;

faire entendre des poèmes fabuleux et remuants ;

lire des articles et des discours passionnants ;

clamer des mots révoltés,

résister,

créer,

Ensemble.

**« NE PAS OBÉIR
À L'AVANCE »**

Timothy Snyder

02

Très souvent les mots nous manquent ; pas que nous n'en ayons pas l'espace, mais qu'ils nous aient été pris, que nous en ayons été dépossédé. es ou que nous ne les ayons jamais appris, qu'ils ne nous aient jamais été enseignés.

En tant que femmes, personnes queers, racisées, nous connaissons la silenciation et l'aliénation.

D'avoir pris conscience des mécanismes d'oppressions multiples et croisées qui nous traversent, nous voulons faire appel aux mots des autres et parfois aux nôtres, pour faire entendre une autre musique que celle, martiale et pétrifiante, de l'ordre dominant.

Alors nous voulons lire, pour poser des questions plutôt qu'apporter des réponses, pour questionner les évidences, traquer les impensés, laisser la pensée en suspens, pour observer la façon dont le discours dominant s'infiltrer en nous et nous pense, et se réapproprier notre pensée.

Voilà nos objectifs, et dans tout cela, injecter de la poésie, de la joie et de la beauté, pourquoi pas, et puis de la colère aussi, il en faut.

**« RIEN DE CE QUI
EST HUMAIN
NE M'EST ÉTRANGER »**

Terence

03

L'autre, c'est nous : il nous est impensable de questionner le monde et notre rapport à l'autre sans nous questionner nous-mêmes et la façon dont nous y participons et nous y engageons.

Et sans inviter chacun.e à en faire autant.

Nous ouvrons des portes, libre à chacun.e d'entrer.

Les champs que nous désirons explorer sont vastes et multiples, en voici quelques-uns :

- Nos corps nous appartiennent-ils ?
- J'ai toujours voulu faire la révolution.
- Sexualités dissidentes.
- Insurrections queer.
- La chasse aux sorcières se dissout-elle dans le capitalisme ?
- Classer, dominer ?
- Comment le pouvoir se déploie-t-il ?

**« JE TRANSPORTE
DES EXPLOSIFS,
ON LES APPELLE
DES MOTS »**

Jan Clausen

04

Lire contre le fascisme...

Lire contre,

Mais peut-être en fait lire avec ?

Et si les mots - explosifs - n'étaient pas guerriers mais festifs, explosion de poésie, de joie, d'inclusion, d'intelligence pour créer l'étincelle ?

Dans un contexte, où la division est constamment recherchée, et créée, nous souhaitons lire.

Lire, pour faire entendre des pensées, des idées qui rassemblent, ressoudent, dépassent les frontières et les ornières.

Mais lire aussi pour nous rendre plus lucides, plus alerté.es, plus avertie.s.

Lire pour résister.

On pourrait imaginer des temps de partage scénique où nos voix s'accordent, allant de la lecture la plus simple, à des passages quasi choraux, chantés et où, soudain, la musique des mots mais aussi des musiques choisies pour soutenir et /ou venir en contrepoint permettent de laisser les textes se déployer.

Des moments chœurs, comme le chœur antique donne la part belle à la fois au collectif, mais aussi aux identités singulières et permet la catharsis, la mobilisation.

Imaginer aussi ces lectures publiques comme cet acte - si simple et finalement toujours magique - faire un feu :

porter des petits bouts de bois (nos désirs, nos choix de textes) les uns avec les autres, les assembler, et créer un équilibre, et puis une étincelle par nos souffles et nos coexistences, mais aussi grâce à la rencontre avec l'écoute d'un public ...

Alors d'un coup cette flambée... nous faire ainsi : Incandescent.es !

LE COLLECTIF

Caroline GAY

Comme dit la grande Brigitte Fontaine : « On ne peut pas enfermer tout le monde, c'est déjà fait. » Caroline Gay essaie de s'en sortir.

Actrice et performeuse, Caroline Gay enchaîne les projets avec Xavier Giannoli dans D'Argent et de Sang, avec Delphine Deloget dans Rien à Perdre ou encore dans la saison 2 des Gouttes de Dieu, Une Zone à Défendre de Romain Cogitore, Bardot de Daniele Thompson, HPI ... Elle est également au théâtre avec notamment Judith Bernard et la cie Ada, dans des créations documentaires sur l'état du monde.

Elle alterne créations contemporaines, théâtre d'objets, et investit dans le même temps le champ de la performance musicale avec Angel Liegent et BI, formation piano, violoncelle, voix dans laquelle elle chante et écrit, puis dans les Vénéneuses, cabaret féministe inventé avec sa partenaire Florence Domec, et depuis peu avec son personnage Miss G, alter ego maléfique, son drag avec lequel elle tourne dans les festivals et concerts punks. Elle chante également dans Volonté 2 Nuire, duo de techno gabber.

Chaque projet est pensé au travers du prisme du genre, domaine qui la passionne depuis pas mal d'années et qu'elle connaît bien. Elle a d'ailleurs monté une compagnie féministe d'éducation populaire, intervient dans les lycées et collèges pour mener des débats sur les discriminations de genre, et réalise des podcasts sur les rapports de domination. Elle a également suivi une formation de monteuse aux Gobelins, et réalise des objets vidéos ou sonores, pour le théâtre ou pour des groupes de musique.

www.carolinegay.com

www.noma-talents.com



LIRE...

«Lire, c'est emplir le vide, c'est jouir de tous mes moyens, être là comme jamais. C'est le moyen le plus certain pour moi d'atteindre un certain calme, de mettre mes pensées en ordre, de parvenir à comprendre mes émotions aussi. Après avoir énormément lu de romans, depuis quelques années les essais ont pris presque toute la place.

Mon éveil féministe et queer est indiscutablement lié à mes lectures, et je dévore encore et encore, avec la certitude que mon désir de lecture ne sera jamais usé, jamais rassasié. Je me souviens de certaines phrases lues il y a 30 ans, de la sensation physique ressentie durant la lecture d'Un barrage contre le pacifique de Duras, ou du choc lors de ma découverte de l'oeuvre de Philip Roth... Je lis avec mon corps.

*Lire avec mes soeurs de lutte, lire pour ne pas hurler!
Incandescentes nous serons.»*

Marie LEMARCHAND

Marie Lemarchand est comédienne, scribe et militante féministe. Après un bac littéraire et deux ans de classes préparatoires, elle fait des études de lettres et sciences du langage. Passionnée par la recherche, elle écrit un mémoire de DEA sur la notion de fiction, mais se heurte à l'inanité d'un monde universitaire dans lequel elle n'a pas envie de faire carrière. Elle devient alors formatrice en français auprès de personnes étrangères ou en difficulté d'insertion et, en parallèle, prend part à une association de journalisme d'investigation.

Ayant décroché un poste administratif en CDI dans un centre de formation, elle se sent étouffée par des tâches absurdes, et quitte cet emploi pour se former au jeu d'actrice, avant de tout plaquer pour partir, avec un sac à dos et une amoureuse, à l'autre bout du monde, jusqu'à ce que la pandémie la ramène à la sédentarité et au jeu d'actrice. Quand #MeToo éclate, elle prend conscience des violences subies tout au long de sa vie, et rejoint une association de lutte contre les violences sexistes, sexuelles, et toutes formes de discrimination.

Aujourd'hui, après avoir beaucoup travaillé en théâtre et en improvisation, elle tourne surtout pour le cinéma et la télévision, tout en ayant d'autres activités, notamment d'écriture (elle tient un blog régulier et travaille sur un scénario de long métrage).

Convaincue que restaurer le sens de l'altérité est une urgence autant qu'un acte politique, elle milite pour que la joie soit au cœur des luttes.

<https://blogs.mediapart.fr/marie-lem/blog>
<https://www.agence-cavecanem.com>



LIRE...

« Mon rapport au monde s'est construit à travers les mots et livres. Enfant, je me souviens d'heures plongée dans les vignettes d'une bande dessinée comme si j'y étais, de déchiffrage de dictionnaires, de romans passionnément lus et relus. »

J'étais aussi fascinée qu'effrayée par le pouvoir des mots, et j'ignorais si je devais me fier à eux ou m'en méfier. Peu à peu, les livres sont devenus des compagnons de route. A différentes périodes de ma vie, ils m'ont élevée, tendu et tenu la main, sauvée. Mais mes études universitaires m'ont induite en erreur : à une ou deux exceptions près, on ne me demandait de lire que des textes écrits par des hommes.

Et ces lectures ont considérablement faussé ma compréhension du monde, puisqu'en tant que femme, et lesbienne en devenir, je n'y existais pas, sans pour autant en avoir conscience. J'ai alors compris à quel point lire était un acte politique. Parce que lire, c'est traverser des frontières.»

Marie Cécile LUCAS

Après une licence Arts du spectacle cinéma & théâtre, Marie Cécile travaille comme assistante à la mise en scène au théâtre comme au cinéma. Elle réalise son premier court-métrage en 2011. Suivront de nombreux projets pour lesquels elle change de « casquettes », habitée par cette curiosité d'explorer la création sous toutes ses formes : comédienne voix off, productrice de court-métrage, directrice artistique, monteuse...

En 2017, elle co-réalise avec Maïwenn Guiziou la série Trucs de meufs pour France Tv. Une série documentaire novatrice qui donne la parole aux femmes pour découvrir leur intimité. Elle crée alors tout un univers graphique en motion design pour mettre l'image au service du son, des témoignages. Les mots sont déjà à l'honneur.

Elle réalise deux nouveaux court-métrages de fiction distribués dans de nombreux festivals et des films pour le Musée d'Orsay et de l'Orangerie ainsi que l'émission A la loupe pour France Télévision.

Elle cherche à poser un nouveau regard sur l'art et sur la transmission de la culture par le biais de l'image. Elle poursuit sa formation de comédienne à Londres à la Royal Academy Dramatic of Arts pour explorer de nouveaux terrains de créations.

Elle écrit actuellement son premier long-métrage avec la scénariste Hania Ourabah.

lucasmariiec.myportfolio.com



LIRE...

«Après la découverte scolaire de la lecture, j'ai pu vivre l'électrochoc de la découverte émotionnelle de la lecture.

C'est « Lambeaux » de Charles Juliet qui est le détonateur.

Je m'émerveille de la force des mots et de ce qu'ils savent dire de nous, de nos fors intérieurs comme de nos sociétés. J'ai depuis un attachement profond à lire des essais, des romans, des nouvelles pour apprendre et comprendre ce qui nous a précédé et ce que nous sommes. J'ai une conviction profonde que les mots permettent le lien dans ce brouhaha de paroles contemporaines.

La force des mots même quand ils dénoncent invite au dialogue, à la discussion. D'autant plus quand ils sont dit à voix haute pour un public. C'est le temps alors de la rencontre par les mots, en écoutant ensemble.

Dans les instants de frustration ou de tristesse, face à tant de violence et d'extrêmes, quand je ne sais pas comment agir pour humblement participer à construire un monde humain et juste, il y a les mots pour trouver un réconfort et renouveler l'espérance au coeur.»

Hyam ZAYTOUN

Hyam Zaytoun est actrice et autrice.

Elle découvre le théâtre au lycée, avec la troupe d'Emmanuel Demarcy-Mota, et suit des cours au conservatoire du XV^{ème} arrondissement de Paris, puis à l'ESAD, tout en poursuivant des études littéraires (hypokhâgne, khâgne, maîtrise puis DEA en Arts du Spectacle), avant d'intégrer le Conservatoire National d'Art Dramatique, où elle travaille avec Dominique Valadié, Jacques Lassalle et Georges Aperghis. À sa sortie, elle se heurte au racisme « qui ne se dit pas » dans ces métiers du théâtre et du cinéma, et enchaîne difficilement les rôles, tout en étant limitée à ceux dits du « répertoire francophone » et à des personnages de « beurettes ».

Elle développe plusieurs projets avec des productions afin de proposer d'autres histoires et représentations autour de la diversité. Elle joue au théâtre dans des mises en scène d'Alain Batis, Vincent Colin, Agnès Renaud ou Paul Desvaux, et des textes d'Andrée Chedid, José Plyia, Slimane Benaïssa, ou Arseki Mellal. Elle tourne à la télévision ou au cinéma, dans des films ou séries d'Emmanuel Bourdieu, Éric Rochant, Nadège Loiseau, Tonie Marshall, Nicolas Sihol, ou Isabelle Brocard, mais aussi Marie-Cécile Lucas, qu'elle retrouve au sein de ce collectif. En 2017, elle écrit le feuilleton « J'apprends l'Arabe », réalisé par Laurence Courtois pour France Culture, puis un premier récit, Vigile, publié en 2019 aux Éditions Le Tripode, lauréat, entre autres, du Festival du Premier Roman de Chambéry.

En avril 2025 paraîtra son second livre, « Les Femmes Afghanes n'ont plus le droit de chanter », dans la collection La Résonnante des Éditions Buchet-Chastel, qui célèbre le pouvoir de résistance par la musique, la poésie, la militance et interroge notre propre possibilité de nous exprimer en tant que femmes dans notre société.



LIRE...

« Je lis depuis très jeune. Je lis, parce que j'ai la chance d'avoir une mère qui me partage son goût pour la littérature. Je lis parce que les livres sont un refuge, parce que c'est aussi gratuit à la bibliothèque, et parce que j'y trouve les réponses ou les échappées dont j'ai besoin. Je lis à voix haute aussi. Je lis pour ma petite sœur des heures durant.

Je lis à l'école, je lis pour faire du théâtre déjà. Je lis adolescente pour mon corps, mes émotions. Je découvre Annie Ernaux, c'est une révolution. Et puis je lis étudiante, beaucoup, vite...

Je lis féministe, mais je ne lis pas encore antiraciste, il me faudra accumuler les échecs, vivre des plafonds de verre répétés, pour aller chercher d'autres lectures plus politiques, découvrir celles et ceux qui ont lutté contre l'apartheid ou les discriminations de genre, et puis la pensée décoloniale, Frantz Fanon, ou Gloria Steinem, comme des lectures plus récentes, les livres de Douce Dibondo, de Samah Karaki, de Rebecca Solnit, de Vanessa Springora ou de Mona Chollet.... Je lis pour comprendre déjà, mais aussi ressentir l'énergie de la fierté et celle du combat. Lire m'invite à m'engager. J'adhère à plusieurs associations qui militent contre les discriminations et les violences sexiste ou racistes, et je lis toujours pour partager, pour en parler... »

Le collectif _____
INCANDESCENT·ES

Contact
collectif-incandescentes@proton.me